

Chers amis, combien de fois dans notre vie n'avons-nous pas l'impression de nous retrouver dans des chemins, sinon sans issues, à tout le moins tortueux, accidentés, inquiétants.

Combien de personnes ont, un jour ou l'autre, eu l'impression que Dieu était absent ou que, s'il était présent, il était bien indifférent à ce qui se passait.

On peut facilement vivre avec l'impression que le monde n'est pas beaucoup sauvé.

Reportons-nous aux débuts de l'Église. La résurrection puis la Pentecôte ont allumé un brasier d'enthousiasme chez les Apôtres et les premiers convertis qui leur faisaient annoncer partout et malgré tout la Bonne Nouvelle du Salut réalisé en Jésus Christ.

Mais très tôt des difficultés énormes sont survenues : l'Église s'est mise à être persécutée, les chrétiens à être martyrisés. Pendant quelque temps, les écrits de l'Apôtre Paul en

témoignent, on s'est accroché à l'idée d'un retour imminent du Christ qui allait mettre fin à tout cela.

Paul pensait même, pendant un bon bout de temps, que cela se réaliserait de son vivant. Mais ce ne fut pas le cas. Et malgré la venue du Christ et l'annonce intensive de la Bonne Nouvelle qui a suivi sa résurrection, le monde a continué d'être imparfait, les guerres ont continué, la maladie n'est pas disparue de la surface de la terre.

À ces nouveaux convertis secoués par l'épreuve et la persécution et menacés de perdre leur espérance en un monde nouveau avec le Christ, l'évangéliste St Marc rappelle le message de Jean-Baptiste, qui reprenait ce qu'avait déjà dit Isaïe : « préparez le chemin du Seigneur. »

Dieu vient, Dieu est là, mais pour le découvrir, il faut aplanir quelques montagnes et redresser quelques sentiers tortueux dans nos vies.

3.

En somme, pour reprendre le thème de l'Avent de cette année, Dieu est présent comme l'aube, ce qui fait que le monde n'est pas encore en pleine lumière, et pour voir l'aube il faut être vigilant, veillez comme on nous invitait à le faire dimanche dernier. Il faut préparer la vie par notre vigilance.

Un jour, un homme moderne s'était perdu dans le désert. L'ardeur du soleil le déshydratait peu à peu. C'est alors que, dans le lointain, il aperçut une oasis. « C'est sûrement un mirage, pensa-t-il. C'est un miroitement qui se joue de moi. » Il vit les palmiers, l'herbe et la source : « C'est la faim qui me fait délirer, pensa-t-il, et qui induit en erreur ma pauvre tête. » Il entendit l'eau couler : « Voilà mon ouïe qui hallucine » se dit-il...

Quelques temps plus tard, deux bédouins le trouvèrent mort. « Comprends-tu cela? Demanda le premier au second. Ces dattes poussent

4.

presque à la portée de sa bouche. Il est mort de soif à côté de la source. » L'autre répondit : « C'était un homme moderne. »

Des fois nous sommes tellement modernes nous aussi que nous ne voyons pas la source en cherchant l'aqueduc, nous ne voyons pas la lumière de l'aube parce que nous cherchons le commutateur et nous trouvons que les chemins de la lumière sont bien tortueux pour nous rendre ainsi la lumière difficile à trouver.

Tout au long de l'Avent, la Parole de Dieu nous dit d'être vigilant, d'être prêt, pour découvrir la réalité de Dieu qui vient nous sauver. Ce n'est pas un mirage, c'est la réalité! Et quand nous l'avons découverte, passons à l'action pour redresser les passages tortueux et préparer le chemin à la venue du Seigneur. Amen.